

L'esprit du 11 janvier ne doit pas mourir



Beaucoup de militants s'en désolent avec raison, le monde fut ébranlé par les attentats de Paris, il fut ému par ceux de Copenhague, il fut touché par ceux de Tunis. Mais Gabissa n'a pas provoqué le même émoi.

C'est un peu comme s'il s'agissait d'une affaire dont l'Afrique est coutumière... Le fanatisme islamiste a choisi le terrorisme comme mode d'action. Il est devenu l'ennemi de l'Humanité toute entière. À quelques milliers de kilomètres au nord est de la corne de l'Afrique où opèrent ces groupes, le Yémen sombre dans une nouvelle guerre civile en devenant le champ de bataille où s'affrontent désormais les grandes puissances du monde musulman. Si personne ici ne veut mourir pour Aden, ce qui était « *l'Arabie heureuse* » est redevenue un pays de larmes où le sang coule... Alors qu'à quelques milliers de kilomètres, de l'autre côté de la Mer Rouge, les islamistes peuvent frapper où ils veulent dans des États faibles.

Le discours du Président Hollande en hommage aux enfants d'Izieu, comme la commémoration du centenaire du génocide des Arméniens dans quelques jours doit nous rappeler qu'on ne combat pas la barbarie par l'indifférence. Voilà pourquoi les socialistes ne peuvent pas se limiter aux débats nationaux, économiques et aux querelles secondaires.

Telle est la toile de fond du monde qui nous entoure pendant que le gouvernement poursuit ses réformes. Le fait que la gauche se reparle n'est qu'un début, il faut continuer le débat alors que le congrès s'avance. Pour la presse, qui confond systématiquement « *discussions* » et « *divisions* », le congrès ne sera qu'une question de personnes alors qu'il doit être le moment où les socialistes se donnent une nouvelle orientation pour affronter les défis de la période. La paix et la prospérité, le combat contre toutes les formes de fanatisme, voilà une des tâches historiques du socialisme que nous devons accomplir.

**AG
EN
DA**

21 mai 2015
*Vote sur
les motions*

28 mai 2015
*Élection du
Premier secrétaire*

ACTUALITÉ

« Le repli et l'isolement sont des poisons mortels pour une nation »



François Hollande s'est rendu à la maison d'Izieu, dans l'Ain, afin de commémorer le 71^e anniversaire de la rafle par la Gestapo des 44 enfants juifs et leurs sept éducateurs qui y avaient trouvé refuge. Il était accompagné de la ministre de l'Éducation, Najat Vallaud-Belkacem, et du secrétaire d'État chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, Jean-Marc Todeschini.

« Il était 8h30, le 6 avril 1944, c'était le début des vacances de Pâques, l'innocence avait trouvé refuge dans cette maison, a raconté le Président. Les enfants pensaient être ici à l'abri, ils ignoraient qu'ils étaient une proie. » François Hollande a rappelé que « le mal ne s'est pas arrêté aux portes de cette maison, il renaît chaque fois que des idéologies totalitaires ou des fondamentalismes religieux s'emparent des passions et des peurs ». Il a notamment cité le drame rwandais : « En

avril 1994, a débuté le génocide des Tutsis, au moment où les portes du mémorial [d'Izieu] ouvraient ». Il a aussi insisté sur des massacres récents : « Au Kenya, il y a quelques jours, 150 étudiants – chrétiens pour la plupart – ont été massacrés par des fanatiques. En Syrie, en Irak, sont pourchassés pour leur religion, leur origine, leur tradition des hommes, des femmes, des enfants. Au Nigeria, des jeunes filles ont été enlevées. (...) Ce sont toujours les mêmes victimes : les êtres sans défense, les innocents. »

RÔLE DE L'ÉCOLE

François Hollande a mis en garde contre la résurgence du « repli et de l'isolement qui sont toujours des poisons mortels pour une nation ». « Il y a beaucoup de Français qui doutent, qui doutent de la Répu-

blique qui ne les défendrait pas, qui doutent de l'Europe qui ne les protégerait pas assez, qui doutent du progrès qui ne les concernerait plus », a-t-il déploré. Il a souligné le rôle de l'école dans le devoir de mémoire : « Dans notre civilisation de l'image, tout doit être fait pour que la mémoire trouve sa place. L'école doit s'ouvrir aux témoins, aux artistes, aux scientifiques et lutter contre les préjugés. Tous les aspects de notre passé doivent être enseignés dans nos établissements scolaires : l'esclavage, la colonisation, la Shoah », a-t-il affirmé, précisant vouloir que « chaque élève puisse entrer, pendant sa scolarité, en contact avec un lieu de culture, d'histoire, de mémoire. Ils pourront s'appuyer sur le réseau des 'référénts mémoire citoyenneté' et un nouveau portail créé par les ministères de l'Éducation nationale, de la Culture et des Anciens combattants. »

Le Sénat transforme profondément le texte sur la prostitution

Le Sénat a adopté lundi 30 mars le texte sur la prostitution qui supprime la pénalisation des clients et rétablit le délit de racolage. Dès le lendemain de l'adoption du texte, la porte-parole du Parti socialiste réagit vivement et dénonce une « régression scandaleuse » opérée par l'UMP. Pour Juliette Méadel, ledit texte « pénalise les prostituées et protège les clients ». Pire, « loin d'apporter la moindre réponse aux problèmes de la prostitution, il les renforce », accuse-t-elle.

Par 165 voix pour et 44 contre, les sénateurs ont donc adopté lundi dernier le texte, profondément modifié, des députés socialistes, voté en décembre 2013 à l'Assemblée nationale.

La gauche et certaines associations, comme AIDES, dénoncent une posture sécuritaire dont l'effet

pervers ne peut qu'aggraver le sort des prostituées, et surtout des plus vulnérables. Déçue, la ministre de la Santé et des Affaires sociales a, elle aussi, fortement critiqué ce retour en arrière jugeant « invraisemblable et régressif » de la part des sénateurs d'avoir « renoncé à la pénalisation des clients » de prostituées. Les sénateurs ont, selon Marisol Touraine, préféré infliger « une double peine » aux prostituées.

UNE POSTURE SÉCURITAIRE

Secrétaire nationale en charge de la parité et du droit des femmes, Claude Roiron rappelle l'attachement du Parti socialiste à « la lutte contre le système prostitutionnel et en particulier au principe qui

consiste à faire de la personne prostituée une victime et non une coupable ». Un combat de longue date qui explique pourquoi le Parti socialiste « s'insurge contre le retour du délit de racolage qui précarise encore davantage ces femmes et fait d'elles des délinquantes ». Les socialistes souhaitent « le rétablissement de la responsabilisation des clients car l'achat d'actes sexuels ne peut être accepté dans une société de droit qui vise l'égalité entre les femmes et les hommes ». La SN conclut sur des chiffres édifiants : « 90 % des prostituées sont des femmes dont 97 % sont d'origine étrangère sous la coupe de réseaux mafieux tandis que 99 % des clients sont des hommes ». Il s'agit ici de dignité humaine, mais aussi et surtout de droits. Et ce sont encore les femmes qui en payent le lourd tribut.

Fréjus : le quotidien d'une ville FN



Elsa Di Méo publie son « *journal de bord d'une élue en pays FN* »*, co-écrit avec le journaliste de Libération Lilian Alemagna.

Pourquoi avoir écrit ce journal de bord ?

D'abord, parce que j'avais un sentiment de décalage entre ce que relaient les médias, et la réalité de ce que nous vivions à Fréjus après l'élection de David Rachline. La réalité, c'est le racisme et la xénophobie qui s'expriment au grand jour. Une mère de famille s'est vue traitée de « *sale arabe, rentre chez toi* » devant l'école de mon fils. Ce n'est qu'un exemple. On dit qu'ils ont changé, mais en fait ce sont les mêmes que lorsqu'ils ont pris Orange, Toulon Marignane. Ils ont la même manière de gouverner. Il y avait aussi un aspect personnel, en tant que militante, de raconter le combat que l'on mène tous les jours, pour montrer qu'il ne faut pas renoncer. L'idée, c'est, qu'est-ce qu'on met en place pour les mettre dehors dans six

ans. Mais le Var et plus largement la région PACA sont des territoires compliqués, c'est là où il y a le plus de villes FN, alors même que l'on pensait que l'expérience toulonnaise avait vacciné les électeurs. J'ai aussi voulu écrire ce livre car je sais que la situation à Fréjus fait écho aux autres villes FN. Ce témoignage est un cri d'alerte.

Qu'est-ce qui a changé dans leur stratégie ?

La conquête locale devient une stratégie nationale. Le FN gagne des villes, des élus, il s'implante peu à peu et ouvre la voie vers 2017. Il a déjà 11 villes, et même si on peut se réjouir qu'il n'ait conquis aucun département, il a quand même 92 conseillers départementaux. Certains, notamment à Fréjus, ont été élus au premier tour ! Ce n'est peut-être qu'un début, on peut légitimement s'inquiéter que cela fasse tâche d'huile. Ce parti s'est professionnalisé, on le voit notamment par la manière dont leurs élus gèrent leur communication. David Rachline est un bon exemple. Le FN le met en avant parce qu'il est jeune, qu'il passe très bien dans les médias. Pendant la campagne des municipales, une vidéo de lui en train de faire un salut nazi est sortie. Et pourtant, on n'a pas su l'exploiter pour contrer sa communication. Résultat, il y a eu très peu d'échos et il a été élu.

Le FN prétend avoir changé, pourtant, comme l'a très bien dit le Premier secrétaire, le socle commun du vote FN, au Nord comme au Sud, c'est la xénophobie. Marine Le Pen prétend rompre avec son père, surtout avec ses dernières déclarations qui la décrédibilisent. Elle annonce qu'il ne sera plus tête de liste pour les régionales, tout en restant sur la liste. C'est uniquement symbolique. Et va-t-elle ensuite rompre avec les ex-gudards ? les pétainistes ? les négationnistes ? etc. On en doute !

Comment réagir ?

Leur accession au pouvoir pose la question de la responsabilité de la droite. A Fréjus, elle est évidente, au vu par exemple de la porosité de leur électoral. Elle pose aussi des questions à la gauche qui doit mettre en place des stratégies pour contrer leur volonté de conquête. Le FN aujourd'hui redevient enfin un sujet, preuve peut-être que nous n'avons pas tiré toutes les leçons de l'échec de 2002. Le fait que le Premier ministre porte le sujet de façon très directe pendant les départementales a été une bonne chose pour rappeler que nous nous battons sur des valeurs. Les socialistes doivent mener cette bataille car nous sommes les seuls à le faire. Aujourd'hui, on est dans la prise de conscience que c'est un combat frontal, qu'il faut dénoncer chaque proposition inacceptable, et remettre un cordon sanitaire autour du FN. Même si cela n'a pas d'effet sur les électeurs qui ont déjà basculé, cela parle aux autres.

Que faire contre la banalisation du FN ?

Ce n'est pas une question économique et sociale car, même si demain la situation s'améliorait, cela n'empêcherait pas le racisme de s'exprimer. On est dans un vote d'adhésion profonde au discours contre l'immigration, contre l'islam. D'où l'importance de rappeler que nos valeurs ne sont pas les leurs. On ne peut y répondre qu'en proposant une société ouverte. Il faut un projet politique mobilisateur. Il faut inciter les citoyens à se mobiliser, peu importe comment ils le font. Avant le FN mettait les gens dans la rue, ce n'est plus le cas de nos jours. Il est nécessaire de lutter contre cet « *endormissement généralisé* », comme l'a dit Manuel Valls.

* « *Journal de bord d'une élue en pays FN* », aux éditions Stock 160p, 12,50 euros.

Le Parti socialiste rend hommage à Jean Germain

« *C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la disparition brutale de Jean Germain, sénateur socialiste d'Indre-et-Loire et ancien maire de Tours pendant près de 20 ans.* » Jean-Christophe Cambadélis a salué la mémoire d'un « *humaniste engagé (qui) a toujours eu pour seul objectif de servir son territoire* ». « *Je souhaite en ce triste jour saluer la mémoire d'un homme, d'un militant, qui s'est consacré des années durant avec tant de passion à sa ville de Tours et à ses habitants. Jean Germain était des nôtres et rien ne permettra de salir la mémoire de celui qui a souffert ces dernières années d'un dénigrement sans relâche. J'adresse au nom de tous les socialistes mes plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches ainsi qu'à tout ceux qui l'ont aimés.* »





Congrès de Poitiers

5, 6 et 7 juin 2015

parti-socialiste.fr/congres
#CongrèsPS



77^e congrès national du Parti socialiste